



La Revue littéraire

Jean-François Coulomb, Vendanges tardives, L'Éditeur 190 pages,
14 euros

De l'art de la nouvelle... L'exercice est ardu, certes. Les Américains emploient le terme *short story* car c'est bien de cela dont il s'agit. Une véritable histoire, mais courte. Une intrigue cousue main, des personnages conséquents et une chute. De l'art de la chute aussi. Les Américains, toujours eux, maîtrisent la chose parfaitement. Les Anglais moins, à part Saki évidemment. Quant aux Français, non ne souriez pas, le Français est à la traîne comme d'habitude... Enfin, cela c'était avant que Jean-François Coulomb ne s'y colle. Quatorze nouvelles comme autant de brillants pavant le joyau d'une Belle de Nuit. Coups de canif, héros incisifs, avant tout une ambiance, un décor, une sensation. Sensualité et ironie grinçante au service de la littérature. Cela faisait longtemps, on vous l'a dit. Les femmes de Jean-François Coulomb sont toutes des héroïnes. Un nom, une silhouette, une allure, le plaisir à l'état pur et puis la fuite. Pourquoi affronter ses démons, c'est vulgaire les démons, les femmes de Jean-François Coulomb sont bien au-delà, terriblement chic. La part belle revient aux hommes, notre auteur serait-il macho? Hum, juste comme il faut, il choisit son rôle, le meilleur, celui qui distribue les cartes, *four of a kind* à tous les coups! On s'attardera sur un enterrement singulier, un fils à papa qui a osé ou bien encore un week-end en amoureux sur les routes de France. On retiendra les mots qui dansent, le persiflage aérien et l'érotisme qui affleure. On se souviendra que la vie est cruelle et que la seule chose sensée ici-bas est la légèreté. Et puis à monsieur Coulomb on offrira son plus joli sourire en le priant fort élégamment de bien vouloir s'y coller à nouveau... à la littérature!

Stéphanie des Horts